

J'espère que cet Evangile ne vous a pas semblé trop long.

La lecture à plusieurs voix avait pour but de la rendre plus vivante pour que nous puissions garder notre attention et surtout en tirer quelques enseignements fort utiles pour notre croissance spirituelle en ce dimanche de la mi-carême!

Nous sommes sur le chemin vers la fête des fêtes, celle de la résurrection qui donne sens à nos célébrations de chaque dimanche. Nous pouvons bien sûr regarder en arrière comment nous avons pu prendre le temps de vivre ce temps de conversion, mais regardons surtout ce que cet Evangile nous inspire pour continuer notre montée vers Pâques !

Non, être aveugle de naissance n'est ni du au péché des parents ni à celui de l'aveugle. Le Christ est catégorique à ce sujet et vient rétablir une fausse croyance qui peut persister encore aujourd'hui : une infirmité, une maladie, un accident ne peuvent en aucun cas être voulus par Dieu qui est avant tout Amour et Miséricorde.

Le Christ est venu pour nous sauver ne l'oublions pas!

Mais si l'infirmité pour les pécheurs que nous sommes n'est jamais voulue par Dieu, l'inverse une bonne conduite ne donne droit à aucun mérite non plus.

On ne marchande pas avec Dieu! Tout nous est offert gratuitement et tout nous est pardonné si nous le demandons.

Oui le Christ est venu nous sauver, rétablir le regard que l'homme a perdu après la chute. Car quand Jésus fait de la boue avec sa salive pour l'appliquer sur les yeux de l'aveugle, ce geste nous renvoie à la création de l'homme qui est créé à partir de la poussière du sol. Il s'agit de rétablir par un geste de re-création.

"Ouvrir les yeux est répété 7 fois dans cet Evangile: c'est dire que la guérison de l'aveugle né n'est pas un coup de baguette magique mais se fait étape par étape.

Ne nous décourageons pas si ce que nous demandons au Seigneur prend du temps... Ce qui est merveilleusement décrit dans ce long texte c'est justement cette progression dans un double mouvement contraire : L'aveugle de l'Evangile avance dans la foi et il voit de plus en plus clair...les pharisiens, eux, s'enfoncent dans leur non-foi et se cachent les yeux pour ne pas voir.

Une raison supplémentaire pour ne pas amputer ce texte se trouve dans la finale : « Serions-nous aveugles nous aussi ? » demandent les pharisiens. La réponse de Jésus est sans équivoque : « du moment que vous dites : « nous voyons », votre péché demeure » !

Lorsque les pharisiens disent « nous voyons » et ne reconnaissent pas Jésus en tant que Fils de Dieu qui est en face d'eux... que peuvent-ils voir sinon une réalité tronquée, celle qu'ils se plaisent à considérer comme vraie et unique ?

Quant à nous, lorsque nous affirmons que Jésus est Fils de Dieu et que nous le cantonnons partout sauf dans notre vie quotidienne que faisons-nous ? Et si ce temps de carême nous permettait de mieux le reconnaître et le désirer ?

La petite histoire qui suit va vous faire sourire mais peut aussi rester un enseignement pour chacun de nous.

Un homme avait une réunion importante en ville dans un quartier où il n'y avait que très peu de place de parking. Après avoir tourné depuis plus de 10' dans les rues avoisinantes il commence à s'énerver. L'heure passe et il commence à se dire qu'il va être en retard à son RDV ce qui va engendrer de fâcheuses conséquences.

Il repasse dans la rue de son bureau où toutes les places sont prises et il tapote sur son volant et se met à klaxonner sur cet homme qui commence à décharger sa camionnette en lui faisant signe qu'il n'en n'a que pour 2 minutes. Comme il ne reste qu'à attendre après avoir poussé un gros juron, il se met à songer qu'il serait plus prudent d'invoquer le ciel plutôt que de le maudire. Après avoir fait moultes promesses au Dieu du ciel s'il obtenait une place dans le temps qui lui restait, une place se libère à l'instant devant la porte de l'immeuble où il devait se rendre.

Il n'en croit pas ses yeux et tout à sa joie, s'empresse à nouveau de se tourner vers le ciel en crient bien fort : « Ne cherche plus Seigneur, j'ai trouvé par moi-même ! »

Que l'Evangile de ce jour nous invite à apprendre à ouvrir les yeux, à poser un regard d'aurore sur toutes choses, étape par étape car le regard retrouvé c'est pouvoir voir Dieu présent dans toute sa création.

Tout comme l'ont fait les disciples d'Emmaüs, ouvrir le regard, c'est pour nous aujourd'hui tenter de le reconnaître à la fraction du pain.

Amen